

Au feu les pompiers !

Du 10 octobre au 5 décembre 1992, je parcours le Népal (Annapurna, Khumbu, Langtang...). Huit semaines de dépaysement total, loin de tout, dans un pays attachant et que je découvre.

Le 5 décembre, je touche le tarmac de Genève. Coup de fil à mon frère Romain pour savoir si tout va normalement : la santé de maman, la maison, etc... Je lui demande de bien vouloir allumer le vieux fourneau en pierre ollaire et de laisser la porte ouverte ne me rappelant plus, après cette longue absence, où j'ai fourré ma clef.

19h30, le bus me dépose au village. Romain m'attend et m'aide à trimballer mes gros sacs. Ma maison a l'air claire et rutilante après les baraques enfumées des hameaux himalayens. Un beau bouquet de fleurs trône sur la table, signe tangible d'une visite récente de mon amie Jeannette. Donc tout est en ordre : je crains toujours le gel des tuyauteries dans une maison inoccupée. Tout va très bien Monsieur le Marquis...

- Il y a juste eu le feu, en haut, laisse tomber mon frère.
- Le feu ?
- Oui, un incendie, mais viens voir, tout est réparé !

Corridor, escalier, vestibule... Mais tout est neuf chez moi ! Nouvelle porte, nouveau velux, nouvelle moquette ! On part des semaines et quand on revient, c'est plus beau qu'avant. Qu'est ce que je veux de plus ?

Romain m'explique. Le chef des pompiers, Jean-Pierre Florey, avait prévu de faire l'exercice annuel de simulation de sinistre chez moi. C'est la maison familiale que j'ai reprise : les pompiers aiment bien ce vieux bâtiment tout en bois, complexe, sur de nombreux niveaux, et maman ne refusait jamais que se déroule chez elle cette intervention qu'elle regardait avec un sourire amusé. Romain est réticent :

- Mais Guy est en voyage
- Mince, j'ai monté tout le scénario de sauvetage chez lui. Il n'y a pas moyen...
- ?
- Si tu nous prêtais la clef... On laissera tout impeccable ?
- Ouais... Si tu as tout prévu...

Deux personnes représentant des victimes à évacuer sont installées dans la chambre mansardée du haut. Dans le vestibule, le capitaine place un fumigène qui simule le feu. Il ferme la porte principale à clef pour que le sauvetage se fasse de l'extérieur, avec la grande échelle.

Alarme ! Les pompiers sont convoqués par téléphone. Au pas de course, ils se rendent au local pour s'équiper et recevoir les instructions. Vite, il y a le feu chez Guy !

Dans la petite chambre, les deux « victimes » attendent. Ce fumigène dégage une sacrée fumée ! Pour respirer, ils ouvrent une fenêtre. L'un est asthmatique. Ils entendent des crépitements ?... Est-ce normal ? Ils ouvrent la porte et constatent que les parois brûlent. Panique, ils ne peuvent déjà plus passer. Ils bondissent à la fenêtre et crient : « Au secours ! »

Ils jouent parfaitement leur rôle se dit-on. Plus vrai que nature.

Après un certain temps, le chef finit par se poser des questions. Il pénètre dans l'habitation et en ressort aussitôt plus blanc qu'un linge. On comprend alors que ce n'est plus de la rigolade. Les extincteurs à poudre entrent en action et on évacue les vrais faux sinistrés.

Mon frère fit diligence afin que tout soit réparé pour mon retour et c'est ce qui compte pour moi. Je n'aurais pas voulu arriver alors que tout était calciné ou en travaux. Je tenais dans le corridor tout mon matériel de montagne qui est parti en fumée. Neuf cordes ont fondu, trois avaient disparu dans les inondations de Beaume-de-Venise, une seule était sauve, que j'avais prise pour le Népal. A la fin du voyage, comme elle faisait l'admiration de notre sherpa Norbu, je la lui ai laissée ! Dans le

résidu du sinistre, je cherche ce que représentent deux objets plats comme des assiettes... Ce sont mes casques fondus et informes. Il n'aurait pas fallu y avoir ma tête !

Il s'en est trouvé pour dire que j'avais eu de la chance que les pompiers soient sur place pour intervenir, juste le jour de leur exercice annuel !

Au carnaval suivant, parmi les sketches relevant les faits drôles de l'année, il y en eut un intitulé « Don Guy du Népal » - que je n'ai pas vu hélas - qui obtint le premier prix. Facile avec un sujet en or !

Guy Genoud (1942 – 2022)

Vissoie

Guide de haute montagne